

d'une âme a dû être touchée des accents véhéments du vénéré fils du Sérapique François.

Les deux nouvelles professes précédées de la Révérende Mère Supérieure et de la Mère Maîtresse des Novices s'avancèrent au banc de Communion où après avoir demandé la faveur des vœux perpétuels à Sa Grandeur, et promis d'être fidèles à ce qu'elles allaient jurer, elles reçurent de Lui, le nouveau voile blanc, la couronne d'épines qui devait les rendre conformes à leur Divin Epoux et l'anneau nuptial, signe de leur alliance éternelle. La Supérieure leur donna alors le baiser de paix et elles retournèrent à leurs places.

L'assemblée était attendrie, surtout au moment solennel, où devant la Sainte Hostie que leur présentait le célébrant, auprès de Sa Grandeur, elles jurèrent à leur céleste Epoux, obéissance, pauvreté, chasteté pour toute leur vie, se livrant en victimes pour l'Eglise, les âmes, et se consacrant à l'adoration du Très Saint Sacrement.

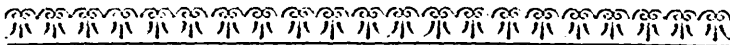
Peu après, le *Te Deum* retentissait dans la chapelle pour exalter le Seigneur et lui témoigner la reconnaissance des cœurs qui s'étaient donnés à Lui sans retour. Et les nouvelles professes traversaient ensuite la chapelle, radieuses sous la blanche livrée de leur Mère Immaculée et la couronne de leur céleste Epoux ; elles allaient recevoir la bénédiction de Sa Grandeur et laissaient la foule sous la douce impression de cette cérémonie touchante qui avait rivé deux cœurs de plus à Celui de Notre-Seigneur.



MISSIONS FRANCISSCAINES



SITTOUR, OU LA PETITE PAIENNE PRIVILÉGIÉE.



SŒUR Marie Elisabeth donnait ses soins aux malades de l'hôpital de Coïmbatour (Indes Anglaises). Soudain, elle voit entrer une jeune fille de dix-sept ans. Elle appartenait à une des hautes Castes de l'Inde, celle des *Vadonguers*, c'est-à-dire de guerriers.